13 OCTOBRE

Mémoire des saints martyrs Carpus et Papylas.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Bienheureux Carpus, tu as présenté comme fruits à notre Dieu / ceux qui furent sauvés par ta sainte prédication / et sous la pourpre de ton sang, Évêque martyr, / tu t'es toi-même offert en sacrifice : // prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Ayant solidement appuyé votre esprit sur le Christ, / Hiéromartyrs Carpus et Papylas, / vous n'avez pas fléchi sous les coups des châtiments, / mais sous les flots de votre sang, vous avez submergé les champions de l'erreur ; / et maintenant, vous les bourgeons de la vraie Vigne*, ses victimes immaculées, // vous habitez à l'intérieur du Paradis. * C'est-à-dire du Christ.

L'esprit enflammé par l'amour du Créateur / plus puissamment que par un feu, / les flambeaux spirituels, Carpus et Papylas, ont éteint le foyer des ignobles faux-dieux, / par la grâce divine, sous la rosée de la foi, // et pour les flots de leur sang ils ont reçu en héritage le torrent de la suprême félicité.

Gloire, t. 6

Vénérable Carpus, toi qui fus digne d'être compté parmi ceux qui virent notre Dieu, / tu as vu les cieux ouverts, / le Seigneur siégeant sur un trône au milieu des Chérubins et des Séraphins ; / et nous qui avons reçu la lumière grâce à toi, / nous les brebis de ton bercail, nous te prions : // demande la paix pour le monde et pour nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Toute mon espérance, je la mets en toi, ô Vierge, / ne détourne pas de moi ton regard, / mais empresse-toi, dans ta bonté, // de me délivrer promptement des passions qui me troublent et me combattent chaque jour.

Stavrothéotokion

Jadis, au moment de la crucifixion, / la Vierge avec le Disciple vierge se tenait sous la croix / et dans ses larmes criait : / Hélas, comment peux-tu souffrir, Seigneur, // toi qui accordes l'immortalité à tous les hommes !

Apostiches de l'octoèque.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon des Saints****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* A Carpus ma louange, ainsi qu'à Papylas.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Ô Christ, par la splendeur de ton éternelle divinité, je t'en prie, illumine mon âme enténébrée et donne-moi la parole pour chanter dignement tes sages Martyrs.

Saints Martyrs, ayant renoncé à toute jouissance terrestre, vous vous êtes envolés sur les ailes de l'esprit, prenant le chemin du ciel, d'abord par l'ascèse et maintenant par votre sang.

La puissance divine vous a permis de supporter aisément toute épreuve, saints Martyrs ; ainsi vous avez renversé toute l'armée des ennemis et conquis la renommée.

Jadis le perfide conseil du serpent m'avait perdu, mais Dieu, ne supportant pas de voir le vieil homme que j'étais, m'a renouvelé ,Vierge pure, en demeurant dans ton sein.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Vous gardant, en vérité, à l'image et ressemblance du Créateur, vous n'avez pas fléchi le genou devant les faux dieux des païens, mais par votre invincible prière vous les avez renversés.

Dépouillés de leurs vêtements sur l'ordre impie du juge, les nobles Martyrs ont revêtu le Christ et pour lui, entravés comme des béliers, furent entraînés, chargés de fers.

Voyant la fermeté de votre espérance en lui, illustres Martyrs, le Maître de l'univers vous envoie des Anges, la nuit, pour vous exhorter à supporter vaillamment les tourments.

Par ton intercession si fervente auprès de Dieu, ô Souveraine, tu prends soin de mon âme affaiblie par l'immense multitude de mes fautes ; guéris aussi les passions de mon corps.

Cathisme, t. 3

Ayant pris les armes de la foi, / illustres Martyrs Carpus et Papylas, / vous avez détruit les rangs des impies / et reçu la couronne d'immortalité / pour avoir mené la course du martyre à bonne fin. // demandez au Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Comme victime de choix, glorieux Martyrs, vous avez poussé vers Dieu Agathodore, illustre par sa foi, et vous avez repoussé l'erreur de l'ennemi par amour pour le Christ.

Le tyran, frappé de fureur par le venin du serpent, ordonna de te lier et de te lacérer les flancs, Carpus, et de t'éprouver par le feu, mais il ne put détruire ta fermeté.

Dans ton désir de contempler la demeure nuptiale du Seigneur, admirable Papylas, suspendu au gibet, tu n'as pas craint d'être lacéré et tu n'as pas reculé devant la menace du feu.

Voyant naître le Seigneur Dieu de tes entrailles, ô Souveraine, dans les ténèbres de ses passions Adam te supplia : Arrache-moi aux affres de la mort par ta sainte médiation.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Tu considéras comme flèches d'enfants les pierres que te lancèrent les impies, bienheureux Papylas, toi le captif ayant pour vêtement ta foi invincible.

L'ennemi fut mis à mort par ta longanimité et ton ferme courage, Bienheureux Carpus, car Dieu t'avait revêtu d'une force qui te permit de triompher en l'un et l'autre des combats.

Comme Daniel, vous avez divinement fermé la bouche des fauves, saints martyrs Carpus et Papylas, et de la sorte vous les avez contraints à proclamer que vous êtes vraiment les nobles Témoins de notre Dieu.

Vierge sans souillure, Isaïe a prédit que toi seule, tu devais enfanter le Fils de Dieu, l'Emmanuel, celui qui par miséricorde nous a permis d'échapper à la corruption et de retrouver notre ressemblance avec lui.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Fortifiés par l'Esprit saint et recevant de lui la rosée, invincibles Martyrs, alors que vous étiez jetés dans la fournaise ardente, vous n'avez pas été brûlés, mais vous l'avez pétrifiée.

Tu as abreuvé l'âme des fidèles aux flots de tes enseignements, Évêque très-digne de nos chants ; aussi le Christ a fait de toi, Bienheureux, une source inépuisable de miracles.

Tes victorieux Martyrs, Seigneur, s'écriaient de tout cœur, comme d'une seule bouche : Puissent la faim, l'affliction et la persécution, divin Maître, ne pas nous séparer de ton amour !

C'est la mort que procura jadis le conseil de la femme au premier-père Adam ; mais, prenant place dans ton sein, ô Souveraine, le Seigneur l'a vivifié, faisant à nouveau de lui un fils de lumière.

Kondakion, t. 4

Sur terre le Seigneur nous a donné vos saintes reliques / comme un trésor de grand prix et comme une source faisant jaillir des flots de guérisons : / elles soignent les maladies et toutes sortes de maux / et procurent abondamment la grâce à nos âmes ; // c'est pourquoi nous célébrons votre fête d'un même chœur, Carpus et Papylas.

Ikos

Sagesse éternelle et Verbe de Dieu, chasse les ténèbres de mon esprit et donne-moi de chanter sagement ceux qui par amour ont imité jusqu'au bout ta sainte Passion et reçu de toi, divin Maître de l'univers, les récompenses que méritèrent leurs combats. Et la foule des fidèles qui entourent la châsse de vos saintes reliques y trouve la santé, la vigueur, et célèbre votre fête d'un même chœur, Carpus et Papylas.

Synaxaire

Le 13 Octobre, mémoire des saints martyrs Carpus, Papylas, Agathodore et Agathonice.

> Carpus et Papylas n'ont point papillonné : / vers la porte du ciel le glaive droit les porte. / De biens Agathodore reste fleuronné, / et pourtant le bourreau n'y va pas de main morte. / Martyre Agathonice, ta féminité / ne t'a pas empêchée de vaincre par le glaive. / Le fer à deux tranchants, le treize octobre, élève / Carpus et Papylas au rang bien mérité.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vénérables Martyrs, vous avez souffert qu'on vous cloue les chaussures aux pieds, vous avez cheminé sur la voie en chantant pour notre Dieu et, écrasant comme poussière les aiguillons de l'impiété, vous avez affermi la sainte foi.

Admirables Martyrs, en combattant vous avez surpassé l'éclat du soleil et repoussé clairement l'erreur ténébreuse des faux-dieux, pour accorder sans cesse aux croyants la lumineuse connaissance de Dieu.

Voyant qu'on allumait un feu dévorant pour vous y jeter, la bienheureuse Agathonice s'écria : Dieu de nos Pères, Jésus Christ, ne me sépare pas du chœur de tes martyrs.

Nous tes serviteurs, ô Souveraine, nous avons en toi la source inépuisable de tous les biens, la forteresse inébranlable, le secours, la muraille, le refuge assuré ; puissions-nous ne jamais être privés de ta vigilante protection !

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Voyant livrer aux flammes Carpus et Papylas, la martyre Agathonice s'empressa avec ferveur de les rejoindre en exultant, mais tous trois furent préservés, comme l'image de la sainte Trinité.

Vous appropriant ce que le Maître avait dit, vous intercédiez en faveur de vos bourreaux ; et, lorsqu'on vous coupa la tête, en même temps vous avez remis votre esprit entre les mains du Seigneur.

Illustres Martyrs, les flots de votre sang nous purifient et nous portent la guérison, alors qu'ils ont détruit l'erreur des faux-dieux par l'authentique prédication du Dieu de l'univers.

Vierge de tendresse qui enfantas le Sauveur compatissant, vois le malheur de ton peuple gémissant, hâte-toi, ô Mère de Dieu, d'intercéder pour qu'il nous prenne en pitié.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Vous qui êtes si proches de la lumière divine, par les rayons de vos prières illuminez la sainte Eglise en repoussant ces ténèbres d'ignorance que représente la funeste opinion des adversaires des images, pour qu'en Dieu s'affermisse la vraie foi.

Ecartez la horde des démons hostiles, délivrez-nous des tentations, de toute faiblesse et maladie, soulagez, sur l'ordre de Dieu, ceux qui accourent avec foi vers votre saint temple, bienheureux Carpus et Papylas.

Le flot de mes larmes, veuillez ne pas le repousser, victorieux Martyrs qui, tous les deux, possédez maintenant la confiance du Maître ; demandez au Christ de m'arracher aux ténèbres et rendez-moi digne de la plus pure lumière.

Je t'offre mon cantique, te priant de mes lèvres souillées de me tirer de mon bourbier, malheureux que je suis ; accorde aussi à tous ceux qui dans la foi te célèbrent maintenant, Vierge souveraine, la gloire de se tenir à la droite de ton Fils.

Exapostilaire (t. 3)

Bienheureux qui vous trouvez en compagnie du Dieu tout-puissant et reflétez les lumières de l'au-delà, illustre Papylas et Carpus, évêque du Christ, victorieux Athlètes, Martyrs portant couronne, souvenez-vous des fidèles qui célèbrent votre sainte mémoire.

Sans cesse disons bienheureuse l'unique Mère de Dieu, nous qui sommes sauvés par son merveilleux enfantement, et chantons notre Souveraine, la Mère de Dieu, comme il convient, car elle a mis au monde pour nous celui qui rachète nos antiques transgressions, le Christ, l'Un de la sainte Trinité.

Apostiches de l'Octoèque, puis le reste de l'office de Matines, et le Congé.